

## Charmant & Aurore

Le Prince charmant entra enfin dans la chambre de la belle au bois dormant. Ça avait été plus facile qu'il ne le pensait !

Le plus dur avait été de trouver des informations relatives à une princesse ayant besoin d'un prince charmant dans les archives du royaume.

Bien sûr, le dragon avait été le plus dur à vaincre !

Le Dragon, c'est comme ça que tout le monde appelait la bibliothécaire. Mais une fois l'info trouvé dans les registres, il avait vite trouvé le bon château, et en deux ou trois coups de machettes, il avait débroussaillé le chemin vers la porte principale du château...

Qui était ouverte !

Il avait pourtant pensé à ses grappins au cas où il aurait eu à escalader le rempart. Il était presque déçu...

Le deuxième truc qui l'avait un peu décontenancé, c'est qu'il attendait un peu de résistance à l'intérieur du château, mais visiblement, le boulot avait déjà été fait depuis longtemps. Le hall était jonché de squelettes biens vieux. Elle était endormie depuis 80 ans selon les archives paroissiales, ses domestiques avaient certainement eu moins de chance qu'elle dans l'enchantement qui les liait à elle...

Le chemin était balisé, la poussière était moins dense dans une trace qui le mena d'étage en étage jusqu'à une tour, luxueuse !

Il s'arrêta soudain, alarmé par un bruit d'armure cliquetante. Enfin un peu d'action ! Il dégaina aussi sec son épée et se mit en position de combat, collé à la paroi de l'escalier en colimaçon qu'il gravissait. En haut des escaliers, un sifflement joyeux commença ? Se rapprocha... et un jeune homme de son âge apparut, désinvolte, les mains dans les poches.

Surpris de croisé quelqu'un, armé par ailleurs, le garçon se mit sur la défensive, mais aussitôt lui dit :

- Tu viens pour la princesse ?

Charmant ne répondit pas, mais avait baissé sa garde car le jeune homme n'avait pas sorti d'arme.

- Oui, tu viens pour la princesse, dit-il de manière catégorique. Va-s'y, elle est en haut, deuxième chambre à gauche. Amuse-toi bien ! Dit-il avec un sourire, et il continua de descendre en sifflotant comme si de rien n'était.

Surpris de cette insolite rencontre, et assez intrigué, Charmant poursuivi son chemin.

Il entra dans la pièce dont la porte était ouverte. La pièce était moins poussiéreuse que les autres. Les fenêtres étaient entrouvertes, comme pour aérer la pièce...

Charmant, se recoiffa, vérifia son haleine, tapa sur son pourpoint pour le dépoussiérer un peu, et s'approcha de la princesse Aurore.

Tout de suite il fut frappé par sa beauté !

Elle rayonnait de la fraîcheur de l'adolescence. Ses longs cheveux blonds entouraient son visage pâle pour lui former une couronne de lumière. Ses traits fins lui faisait ressembler à un ange, sa bouche aux lèvres rouges contrastait d'avec sa peau, et était une invitation au baisé. Il s'approcha d'elle, et chastement lui déposa un modeste mais sincère baisé sur les lèvres, la regardant dans les yeux pour qu'une fois ouverts, il plonge son regard dans ses yeux fraîchement réveillé et la submerge de son amour reconnaissant.

Mais rien.

Pas un haussement de paupière.

Deuxième smac.

Rien, troisième. Rien.

Un baissé avec la langue alors, on sait jamais ? Il forçat l'entrée de la bouche de la jeune fille avec sa langue amoureuse, mais aucune réaction ne vint troubler le paisible sommeil de la belle Aurore.

Son sommeil paisible était profond...

Charmant commença alors à regarder autour de lui, dans l'espoir de trouver un indice. Rien ne lui indiquait une autre procédure. Il remarqua que les draps de la princesse était froissés, mais à part ça. Ah tiens, si, un panneau au-dessus du lit disait que seul un baisé d'amour véritable réveillerait Aurore de son sommeil centenaire !

"Ben merde alors, il est pas véritable mon amour ?" Se dit-il.

"Bon ok, je comptais pas mal sur son château c'est vrai. Mais je suis le troisième de la famille, j'ai aucune chance de devenir autre chose que prêtre moi sinon ! Fait chier !" Continua-t-il dans son dialogue intérieur.

"C'est vraiment ma veine moi ! Et elle est mignonne en plus la petite. Alors comme ça je me suis cassé le cul pour rien, que dalle ! Et puis merde..."

...

"A moins que..."

...

Charmant s'avançât vers la princesse, et puis se dit qu'une occasion comme ça ne se reproduirait pas... Et il n'avait jamais vraiment touché de fille après tout, quelques jeunes servantes de temps en temps mais pas plus, et juste tripotées. Il approcha sa main de la poitrine paisible d'Aurore, et commençât timidement à peloter un de ses seins, que sa respiration gonflait tendrement. Puis, s'enhardissant un peu, il défit le lacet qui enserrait les deux parties de son

corsage. Il glissa timidement la main, et se retrouva avec le sein d'Aurore dans la main. Il tenait parfaitement dans sa main. S'enhardissant encore, il défit totalement le corsage et découvrit entièrement les seins. Magnifique ! Ils étaient blancs avec un mignon téton rose parfaitement bien dessiné, qui pointait sous l'effet de la fraîcheur ambiante. Elle avait une légère chair de poule, et le mince duvet blond qui la recouvrait jouait avec la lumière, scintillant comme de l'or. Elle avait par contre d'étranges plaques presque translucides entre les seins. A bien y regarder, elle en avait aussi sur le menton, comme des paillettes séchées... Mais peu importe, elle était demi-nue devant lui, une princesse de haute lignée jeune et fraîche... et magiquement endormie...

L'occasion décidément était trop belle. Il remontât sa robe ! Il devait voir ce qu'elle dissimulait ! "hé hé hé !" Et jouer avec si possible !

Il remontât le troisième jupon, et découvrait en haut de ses jambes nues une culotte de dentelle blanche la plus fine. En la faisant descendre le long des jambes d'Aurore, il s'aperçut qu'elle était cartonneuse, comme rigidifiée par ces paillettes blanches, qui en fait maculaient l'intérieur de la robe de la princesse. Il découvrit entre les jambes de la belle endormit la plus jolie des choses, une rose endormie qu'un duvet blond cachait à peine. Une fente si douce et fine, aux lèvres si rebondie, mais complètement couverte de la même substance ! Mais il n'y pensa pas plus que ça ! Maintenant, sa queue était bien dure, et il se déculotta fissa. Il approcha sa queue de la fente comme il l'avait vu faire le palefrenier aux écuries à la Dolorès, qui leur apportait le lait tous les matins. Il mit plusieurs coup avant d'entrer, et dut mouiller sa queue avec sa salive avant de pouvoir vraiment entamer un mouvement de va et vient dans la conin de la belle au bois dormant. Il n'allait pas repartir la queue entre les jambes tout de même ! Et devenir prêtre sans avoir défourailler au moins une fois ! Non mais ! Sa queue allait et venait dans ce fourreau qui s'était fait mécaniquement

humide, et charmant se sentait de mieux en mieux à l'intérieur, vraiment de mieux en mieux, quand le jeune homme de l'escalier entra dans la pièce !

Tout gêné, Charmant sortit précipitamment de la chatte d'Aurore, et remontât fissa son futaal.

- Pas d'alarme mon seigneur ! Je venais juste vous suggérer quelque chose qui n'a pas été tenté !

- Tenté ?

- Oui, ça fait 80 années que des jeunes princes en recherche de princesse viennent ici pour essayer de la réveiller, et nous autre du village d'à côté, ben, on vient aussi de temps en temps s'amuser. Elle nous a pour ainsi dire tous dépucelé la ronfleuse. C'est qu'y'a eu du passage chez la demoiselle vous imaginez bien ! Tous ces jeunes puceaux en recherche qui repartent la queue entre les jambes, y'en a une bonne moitié qui se paye des efforts et de la déception en nature, comme vous le faisiez à l'instant.

- C'n'est pas ce que vous...

- Ne m'en racontez pas messire, faites à votre guise ! Pour tout vous dire, on vient de temps en temps laver son linge et son conin, qu'elle paraisse fraîche un minimum pour celui qui sera le bon. On a du cœur nous autre tout de même. Et puis on attend les retombées économique du château quand elle se réveillera. C'est que le commerce du village a sévèrement pâtit de cette histoire de malédiction.

- Dit comme ça...

- Pensez bien ! Non en fait je venais pour dire qu'il faut lui faire un baisé pour la réveiller, mais visiblement ça ne marche guère... peut-être y a-t-il mésentente. Peut-être c'est "la baiser pour la réveiller" qu'il fallait comprendre. Mais comme une bonne centaine de jeune gens, fort vigoureux, ont déjà tenté l'affaire, lui

forçant le con comme le cul, parfois à plusieurs, je me suis dit que c'était la bouche qu'il fallait lui baiser... Vous êtes bien prince ? Et bien allez-y alors !  
Qu'attendez-vous ?

Charmant hésitant approcha timidement son vit, ragaillardit par l'évocation de la princesse prise par le cul, vers la bouche d'Aurore. Il posa son gland sur les lèvres rose de la belle endormie. Il poussa lentement, jusqu'à sentir la bouche de la belle s'entrouvrir. Il entra son gland en entier dans la caverne soyeuse. Il sentit la langue frotter sur son frein, ce qui l'électrisa aussitôt. Il perdit alors toute retenue, et commença un va et vient délicat au début, mais rapidement poussa loin sa queue dans la gorge d'Aurore qui, magiquement endormie, ne ressentait visiblement rien des désagréments de la fougueuse bite qui s'enfonçait dans sa bouche.

Charmant tenait maintenant la tête d'Aurore à deux main et se branlait dans sa bouche violemment, il lui baissait la bouche sauvagement, sans même prêter attention au jeune garçon qui visiblement remettait le couvert entre les cuisses de la belle au bois dormant.

Il explosa au fond de sa gorge, sa bite entière enfoncée dans la bouche de la princesse, qu'il inondait à grosses giclées chaudes. Il n'en finissait pas de jouir, lui collant la tête contre lui, les lèvres lui touchant les couilles qu'il vidait comme jamais !

Mais rien... fort heureusement au demeurant, Aurore ne se réveillait pas. Le trop plein de sperme sortait de sa bouche et coulait le long de sa joue, et le jeune garçon se rhabillait aussi.

- Après tout, y'a aussi marqué dans la prophétie qu'elle se réveillera au bout de cent ans... En tout cas, elle aura bien servit la princesse pendant ce temps-là. Bon, mon prince, c'est pas tout mais j'ai du travail à l'auberge de mon père.

*Vous n'oublierez pas de mettre une pièce en sortant pour payer les lavandières qui vont nettoyer tout ça quand vous serez partis. Revenez quand vous voulez, de toute façon elle bougera pas d'ici ! Je vous préviens juste que le mardi en ce moment y'a des habitués qui prennent la journée entière.*

Lonesloan

*Interprété librement  
du conte popularisé par  
les Frères Grimm*